

Un minuscule homard superstar s'expose dès aujourd'hui



PARNICOLA SJORAY

CHAMP-DU-MOULIN Une espèce de crustacés unique au monde habite les eaux de l'Areuse. L'exposition «Gelyella» vise à faire connaître cet animal.

Beaucoup ne le savent peut-être pas encore. Et pourtant, on a trouvé la nouvelle mascotte du canton! «Est-ce que cet animal sera le micro-panda des gorges de l'Areuse?», sourit le biologiste Pascal Moeschler. Il parle de la gelyelle, un minuscule crustacé long d'un tiers de millimètre auquel est consacrée dès aujourd'hui une exposition de l'association de la Maison de la nature neuchâteloise à Champ-du-Moulin.

Commissaire de cette exposition, le scientifique affilié au Muséum d'histoire naturelle de Genève parle avec passion de cette petite bête qu'on ne trouve que dans les eaux de nos montagnes. Quoi de plus normal? Pascal Moeschler a en effet lui-même découvert

l'existence de la gelyelle en 1988. «Grâce à un superbe accueil du Service des eaux de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds, j'ai pu accéder à des sources. En posant des filets extrêmement fins, on a pu filtrer des animaux emportés dans le courant», se souvient-il. «C'était une surprise!»

Il s'est senti une responsabilité suite à cette trouvaille qui peuple nos eaux depuis 20 millions d'années. L'occasion de faire parler de l'importance de la biodiversité et de la qualité des eaux souterraines, une richesse régionale méconnue, car invisible. «Ce qui est important, c'est ce qu'on fait des découvertes», résume le biologiste. Monter une exposition permet ainsi de faire connaître l'animal au grand public. Et de soulever des enjeux environnementaux plus larges.

Explorations aquatiques

L'exposition sera constituée de plusieurs éléments: une reconstitution de la mer qui recouvrait Neuchâtel, une présentation de la gelyelle, des écrans qui donneront à voir les eaux de l'Areuse, un globe présentant l'importance de l'eau sur notre planète, ainsi qu'une installation participative questionnant les visiteurs sur la suite à donner à cette aventure. «Ce projet inédit est un essai qui peut fonctionner ou pas», affirme avec franchise Pascal Moeschler.

Mais les débuts sont enthousiasmants : «L'encre qu'on utilise pour parler de l'animal pèse déjà peut-être plus lourd que toute la population de gelyelles», rigole-t-il. Pour l'anecdote, l'animal rare a détrôné le Gothard dans un livre présentant les icônes de la Suisse.

BÂTIMENT «LA MORILLE» Dès le 16 juin.